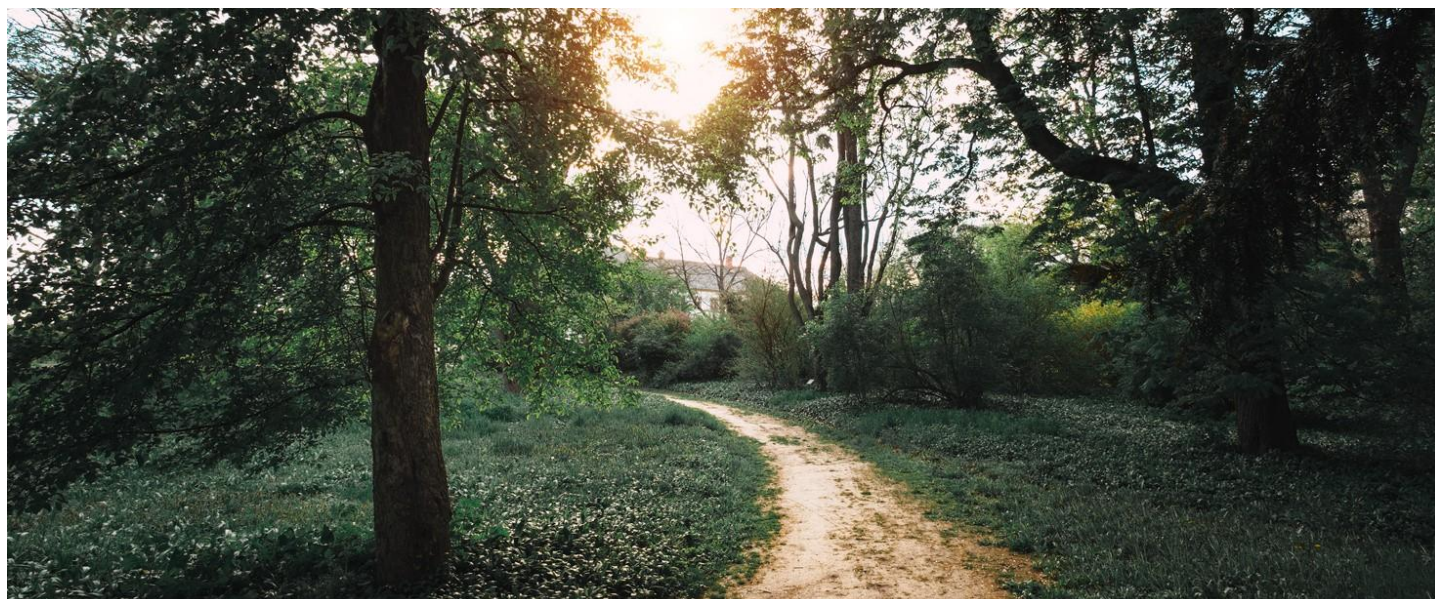


LA VOIE DE L'OBLATURE

Laurence Freeman OSB



Introduction

Alors que la société moderne traverse une période de crise extrême et (espérons-le) d'évolution vers un monde meilleur, nous avons besoin de toute la sagesse possible. La *Règle de St Benoît* et la sagesse monastique qu'elle distille peuvent être une source d'espoir, de vision et d'imagination pour construire, pendant et après cette période d'obscurité, un nouveau mode de vie où la lumière pourra briller. Mais il est parfois difficile pour beaucoup de voir ou de faire confiance. Nombre de nos institutions sociales sont en crise, de profondes failles sont visibles dans la protection des droits de l'homme et dans la juste répartition des richesses ; une cupidité aveugle et un manque de respect pour le caractère sacré de la nature menacent notre planète, et la simple confiance, qualité essentielle de toute organisation humaine, s'érode.

Beaucoup dans la société laïque actuelle, ont du mal à voir dans le monachisme une source de sagesse pertinente. Il est davantage considéré comme une curiosité d'autrefois, voire une façon de fuir le monde et les défis de la vie, une évasion religieuse. Cependant, même une brève connaissance des grands maîtres de la sagesse monastique - comme St Benoît - peut faire comprendre qu'il s'agit là d'une grossière erreur d'interprétation qui nous prive du contact avec l'une des sources de sagesse les plus accessibles de l'humanité. Au cœur de la sagesse monastique et de nos préoccupations actuelles se trouvent les valeurs réelles et pratiques de la vie, la manière de traiter les problèmes quotidiens, un style de vie sain et un respect de la nature humaine avec une tolérance des différences et des "faiblesses du corps ou du caractère". Cependant, elles se distinguent des valeurs purement laïques parce qu'elles intègrent une compréhension de la dimension transcendante de la conscience humaine.

SOMMAIRE

UNE RÈGLE POUR UNE COMMUNAUTÉ LAÏQUE

1. LA TRADITION DU MONACHISME
2. LA RÈGLE
3. LES OBLATS
4. JOHN MAIN
5. POURQUOI CERTAINS MEMBRES DE LA WCCM DEVIENNENT OBLATS
6. L'ENGAGEMENT
7. VŒUX, PRÉCEPTES ET PROMESSES
8. LA CELLULE DE L'OBLAT
9. ENTRER DANS LA COMMUNAUTÉ
10. LA FORME DE L'OBLATURE
11. BONNEVAUX

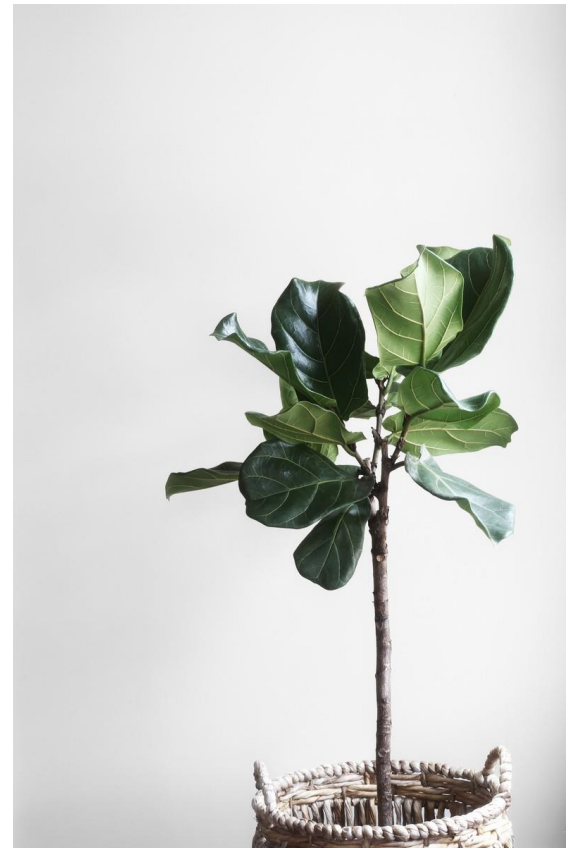
Introduction

La source de la sagesse monastique accepte certaines vérités comme sacrées et évidentes. Elle s'efforce également de les vivre et cette tentative de vivre ses intuitions (comme dans la voie de l'oblature) donne à la vie plus de sens et de profondeur : par exemple, l'idée que les êtres humains ne sont pas parfaits ou qu'ils ne recherchent aucune forme de perfection hors d'atteinte ; que la vie doit continuellement être ajustée et rééquilibrée ; que la discipline personnelle doit s'appuyer sur l'acceptation d'une règle de vie ; que l'amour et le service des autres font partie intégrante de notre croissance spirituelle ; et, surtout, que la vie, la vie de chaque personne, joue un rôle pour apporter un sens à l'existence et que la transcendance est nécessaire pour que ce sens soit connu.

Tout en restant ancrée dans les réalités et le désordre de la nature humaine et de la société, la sagesse monastique affirme au reste du monde que la vie a un sens qui consiste à donner la vie et guérir, restaurer ce qui est brisé et trouver un sens aux plus grandes difficultés. Elle n'est ni cachée ni ésotérique. Elle ne se trouve pas dans un domaine de pensée ou de spéculation purement abstrait. Elle est à la fois incarnée et transcendante. La petite *Règle de St Benoît* est une épopée héroïque de la dignité humaine, rédigée (presque) comme un feuilleton. Elle n'idéalise pas la quête spirituelle et ne la traite pas avec une fausse pitié. Elle s'inspire du principe clé de l'Évangile selon lequel on ne peut pas aimer le Dieu que l'on ne voit pas si l'on n'aime pas les autres, proches ou lointains. Elle rappelle à ceux qui ne vivent pas selon son style de vie que, bien que nous ne soyons pas et ne serons jamais parfaits, nous sommes appelés à la plénitude dans la grande communauté de l'être, ce qui est le sens de la sainteté.

Le monachisme est un phénomène universel et transculturel. La plupart des sociétés le génèrent sous une forme ou une autre, une fois qu'elles ont dépassé un certain degré de matérialisme ou de complexité. Il existe cependant des différences importantes entre ses manifestations culturelles. Par exemple, dans le bouddhisme (dans lequel le monachisme s'est développé vers 500 avant JC), le moine n'est pas censé travailler pour gagner sa vie mais dépend entièrement des laïcs.

Pour St Benoît, les moines doivent vivre du travail de leurs mains et, tout en renonçant à leurs biens personnels, ils peuvent être en mesure d'aider les pauvres. Ils peuvent vendre ce qu'ils produisent afin de subvenir à leurs besoins, mais à un prix inférieur au marché. En ce sens, il est plus facile de parler du monachisme chrétien comme d'un mouvement laïc que pour son homologue bouddhiste où les moines forment un clergé distinct. Bien sûr, après St Benoît, le monachisme occidental s'est cléricalisé ; mais ses racines et son esprit sont essentiellement laïcs et donc universels. On redécouvre aujourd'hui ce monachisme primordial ou "primitif", et une nouvelle forme de vie oblate innove un vrai chemin spirituel, ouvert à tous, dans tous les modes de vie.



Introduction

L'archétype essentiel que St Benoît décrit dans la *Règle* n'est pas une caricature du monachisme médiéval qui prévaut encore aujourd'hui dans le cinéma et l'imagination populaire. Il s'agit d'une identité faite de renoncement à soi, formée dans un processus de "recherche de Dieu" dans et à travers tous les aspects de la vie. Le moine place sans compromis la plénitude de la vie au centre de sa façon de vivre. Il ou elle a déjà été touché(e) par une expérience de cette plénitude ; et, malgré toutes ses imperfections et échecs inévitables et récurrents, il ou elle ne pourra jamais l'oublier.

Dans la tradition du désert, on disait que les moines "fuient le monde". Vrai et faux. Il ne s'agit pas d'une retraite d'évasion dans la sécurité cloîtrée d'une réalité alternative. C'est un détachement de ces attachements et obsessions du "monde" qui constituent un détour long et complexe de la voie dans laquelle la vie est une recherche de Dieu. Aujourd'hui, l'oblat ne doit pas "rejoindre un monastère" mais apprendre à pratiquer la sagesse monastique tout en assumant les responsabilités de sa vie.



DANS CETTE VISION, L'OBLAT DE LA WCCM N'EST PAS "ATTACHÉ" A UN MONASTÈRE NI UN MEMBRE VIVANT À DISTANCE DE CELUI-CI. IL OU ELLE EST MOINE D'UN MONASTÈRE SANS MURS.



Une Règle pour une Communauté laïque

Contrairement à d'autres fondateurs de monastères qui ont laissé une règle derrière eux, St Benoît n'a écrit qu'une seule règle de vie, une "petite règle pour débutants" comme il l'appelait modestement. Rien ne prouve qu'il ait voulu créer un ordre religieux, pas plus que Jésus n'a voulu fonder ce que nous comprenons aujourd'hui comme "l'église institutionnelle". Il a décrit l'"ordo monasticus", l'ordre monastique lui-même.

Le "royaume", le "règne" de Dieu est au centre de la vision de Jésus. La recherche et la découverte de cette réalité créent une communauté distincte dans le monde, bien qu'elle ne soit pas "du" monde : c'est la signification prophétique de l'Église qui est dans le monde et rattachée au monde et à ses nécessités, mais qui, en un autre sens, n'est pas hors du monde comme le sont les marginaux. St Benoît est essentiellement un disciple de Jésus. Il est nourri de cette vision du royaume, de l'esprit du Christ et de son enseignement dans les Écritures. Sa *Règle* est une émanation de cet enseignement qui s'exprime à travers des détails domestiques et des principes fondamentaux sur le fonctionnement d'une vie communautaire. Pourtant, St Benoît était apparemment de son vivant le guide spirituel d'un certain nombre de communautés et sa petite *Règle* (une version modifiée d'une règle existante, la *Règle du Maître*) a évolué au fil du temps. La *Règle* est le fruit de l'expérience d'un moine sage et engagé.

La famille spirituelle de St Benoît a ensuite évolué historiquement et culturellement, s'adaptant toujours aux besoins et aux circonstances changeantes. Le monachisme bénédictin ne s'identifie pas exclusivement à une forme de service - l'éducation, l'étude, le travail missionnaire ou pastoral ou le travail de la terre. John Main pense qu'à notre époque, le monachisme doit répondre d'urgence au besoin de retrouver l'art de la prière. St Benoît n'a probablement pas envisagé que sa *Règle* survivrait comme elle l'a fait ; mais elle s'est développée et a trouvé place parmi les textes de grande sagesse de la tradition chrétienne. Pendant un millier d'années, elle a généré une institution sociale majeure en Europe occidentale, avec une présence mondiale qui a finalement influencé le développement social de l'éducation, la politique, le service social, la médecine et l'agriculture.

La *Règle* qu'il a écrite il y a 1500 ans a été interprétée et appliquée sous de multiples formes. À notre époque, elle produit une expression nouvelle, en particulier dans la voie oblate. Comme les Écritures sacrées, la clé de sa sagesse et de la durée de son bien-fondé est le discernement et l'interprétation. St Benoît appelle le "discernement" la "mère des vertus". La *Règle*, comme les textes sacrés, ne peut pas se comprendre en étant prise à la lettre. Il faut l'interpréter et, pourrait-on ajouter, en communauté. Les fondateurs des formes ultérieures de vie religieuse ont écrit une règle pour les hommes, une autre pour les femmes et une autre pour les personnes associées du tiers ordre. St Benoît a écrit une règle qui est vécue et interprétée par des hommes et des femmes vivant comme moines et moniales à l'intérieur d'un monastère physique, mais aussi par des personnes à l'intérieur ou à l'extérieur d'une communauté résidente, qui font des vœux sacrés mais ne prononcent pas de vœux formels de consécration.

Une Règle pour une Communauté laïque

St Benoît lui-même n'était pas prêtre et, comme le précise la *Règle*, il était même assez prudent sur l'admission de prêtres ou de clercs. Après lui, la cléricisation progressive de la vie monastique a duré plusieurs siècles. Beaucoup y voient une dilution de la vision monastique originelle, bien que cela ait également comporté certains avantages. Mais St Benoît a clairement imaginé que ses monastères étaient des communautés de laïcs, et une communauté moderne d'oblats laïcs pourrait refléter plus exactement son idée que le modèle cléricel, avec sa concélébration quotidienne de la messe et l'ordination presque automatique des moines profès. La *Règle de St Benoît*, cependant, est éminemment flexible, permettant à chaque communauté le droit, voire le défi, de trouver son charisme unique au sein du modèle décrit.

La voie des oblats bénédictins est une forme de vie contemporaine, enracinée dans la sagesse universelle de la tradition monastique. Elle est ouverte à l'innovation et exprime et explore l'intégration toujours plus profonde du corps, de l'esprit et de l'âme par la pratique du travail, de la discipline mentale et de la prière. Grâce aux principes clés de l'obéissance, la stabilité et la conversion intérieure, elle développe une approche de la vie centrée sur les autres, le service des autres, dans une vision de la famille humaine tout entière considérée comme une communauté d'amour. Pour cette raison, toute communauté oblate est essentiellement, comme le décrit John Main, une "communauté d'amour".



LA VOIE DES OBLATS BÉNÉDICTINS EST UNE FORME DE VIE CONTEMPORAINE, QUI S'ENRACINE DANS LA SAGESSE UNIVERSELLE DE LA TRADITION MONASTIQUE.



1. La tradition du monachisme

Le monachisme est l'une des plus anciennes sources de sagesse de l'humanité - sous des formes allant de la vie d'un chaman marginal à celle des grandes institutions monastiques. Dans toutes ses manifestations - et la voie oblate est l'une d'elles - il témoigne de la soif insatiable de l'âme humaine de découvrir ce qu'elle est et d'où elle vient. Nous sommes un mystère pour nous-mêmes.

Les premiers moines chrétiens sont apparus dans les premiers temps de la vie chrétienne comme un moyen de faire cette recherche et comme une tentative de retrouver l'expérience première de la foi décrite de façon si vivante dans le Nouveau Testament. Notre tradition monastique s'inscrit donc à la fois dans un mouvement de sagesse universel et constant et dans un phénomène spécifiquement chrétien.

Les premiers moines chrétiens ont commencé sous des formes diverses - à la fois comme ermites ou dans des communautés associant solitude et vie commune en Syrie, en Égypte et au Proche-Orient. Ce phénomène s'est développé dans le désert égyptien pendant environ cent cinquante ans vers le quatrième siècle de notre ère. Nous le connaissons surtout grâce à la collection des *Apophtegmes des Pères du désert* recueillis dans les différents centres du désert. Ces textes ont fait le miel spirituel de sagesse et d'inspiration de l'ensemble du monde chrétien de l'époque et se sont très tôt diffusés dans les confins de l'Europe occidentale, comme le révèlent les témoignages de l'influence du désert dans les premiers établissements monastiques celtes près de Skellig Michael.



1. La tradition du monachisme

La "tradition du désert" fut directement transmise dans les mouvements monastiques occidentaux par Jean Cassien, dans ses fondations pour hommes et femmes du sud de la France au début du 5^e siècle et surtout par ses écrits qui visaient à apporter plus de structure et de théologie spirituelle dans les monastères et dans la vie souvent idiosyncratique de l'époque. Le monachisme chrétien primitif, comme je l'ai mentionné, était essentiellement non clérical et s'est développé en marge de l'autorité ecclésiastique. Contrairement au reste de l'Europe, l'Église irlandaise fut fortement marquée par le charisme monastique. Les moines étaient généralement considérés comme des esprits en quête de liberté, peut-être plutôt sauvages. Comme John Main l'a souvent fait remarquer, la liberté a besoin de discipline pour s'épanouir, aussi les *Instituts* et *Conférences* de Cassien, la *Règle de St Benoît* et de nombreuses règles monastiques celtiques ainsi que celle de St Basile dans l'Église orientale, ont été composés comme des guides et des normes nécessaires pour préserver le véritable esprit de l'appel monastique.

Cassien a donc fortement influencé les formes celtiques et bénédictines du monachisme et est considéré comme l'un des Pères par l'Église orthodoxe. Skellig Michael au large des côtes irlandaises et Monte Cassino en Italie, touchés par cette influence, furent fondés au VI^e siècle. Dans le dernier chapitre de sa *Petite règle pour les débutants*, St Benoît désigne Cassien et St Basile comme guides pour ceux qui souhaitent aller plus loin. Il ordonne également que les *Conférences* de Cassien soient lues quotidiennement au réfectoire.

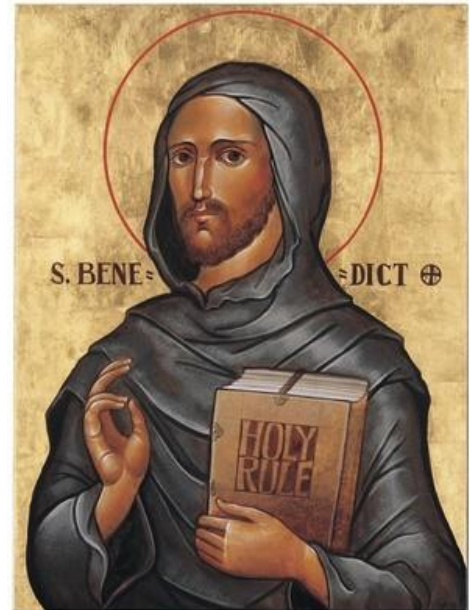
Au VI^e siècle, la sagesse de St Benoît était déjà une partie importante de la mosaïque de l'expression monastique. Comme toutes les œuvres de sagesse, elle était à la fois une synthèse, une œuvre originale de génie et le fruit d'une vie longue et courageuse.

2. La Règle

Jeune homme, St Benoît commença sa vie monastique en ermite, guidé par un maître expérimenté, pendant trois ans dans la grotte appelée aujourd'hui Sacro Speco, près de Subiaco, à soixante-dix kilomètres de Rome, après avoir abandonné l'école. Comme le dit son biographe, St Grégoire le Grand, St Benoît commença comme moine avec "une ignorance savante et une sagesse non apprise". Plus tard, il devint le père spirituel d'un certain nombre de monastères pour lesquels, au fil des ans, il composa une courte *Règle*, adaptée d'une règle de l'époque appelée *Règle du maître*. La petite *Règle de St Benoît* compte environ 9000 mots et s'intéresse principalement aux détails pratiques de la vie communautaire et à sa réglementation minutieuse. Elle est marquée par la modération et un axe inébranlable, la flexibilité et la clarté. La façon dont elle traite les détails de l'alimentation, de l'habillement, des soins de santé, des voyages et de la discipline interne montre qu'il s'agit d'une œuvre enracinée dans son temps et son lieu, tout en transcendant son époque et son conditionnement culturel.

La question essentielle posée à ceux qui cherchent à entrer dans la communauté est la suivante : le moine "cherche-t-il vraiment Dieu" ? Les vœux d'obéissance, de stabilité et de "conversatio morum", ou conversion de vie, sont complétés par des petites disciplines précises de pleine conscience et d'autodiscipline visant à amener le moine à une maturité spirituelle par l'expérience croissante de l'amour de Dieu. De même que John Main comprenait la "communauté d'amour" à laquelle il voyait la méditation donner naissance, St Benoît pensait que c'est l'amour et non la peur qui permet d'atteindre le but du parcours de la vie.

La prière (oratio), le travail (labor) et la lecture (lectio) sont les principaux ingrédients de la vie bénédictine, avec la régularité des repas et du sommeil. La *Règle* appelle les temps de prière commune "l'œuvre de Dieu" et rien ne doit lui être préféré. Si vous travaillez ou lisez quelque chose d'intéressant, vous devez, le moment venu, laisser tomber ce que vous faites pour aller prier.



La prière est donc le moteur, le cœur de la vie quotidienne, qui fournit le cadre et le but dans lesquels sont intégrés les deux autres éléments essentiels, le travail et la lecture. L'esprit de la *Règle* est celui de la modération, la tolérance, le respect, la discipline et la priorité de l'amour. Mais elle est ferme. Comme l'a dit John Main, "les moments de méditation sont les moments les plus importants de la journée". La *Règle* est imprégnée des Écritures et de la sagesse chrétienne, mais elle n'est pas un traité théologique. C'est une source de sagesse qui nécessite une interprétation intelligente - un discernement - en fonction des circonstances de la vie. Ce n'est pas un livre de règles mais une règle par laquelle vous pouvez tracer la ligne la plus droite et la plus directe à suivre entre votre point de départ et votre destination finale.

L'ESPRIT DE LA RÈGLE EST CELUI DE LA MODÉRATION, LA TOLÉRANCE, LE RESPECT, LA DISCIPLINE ET LA PRIORITÉ DE L'AMOUR.



John Main a vu une quatrième étape dans le développement de l'oblature au sein de la tradition monastique, mais rendue possible par les moyens de la société moderne : une vie contemplative engagée dans un monastère sans murs.

3. Les oblats

Le latin "oblatus", qui signifie "offert", désignait à l'origine les enfants placés au monastère par leurs parents pour y être formés et éduqués. On retrouve encore cette coutume dans certaines traditions monastiques asiatiques. Une fois qu'ils ont atteint l'âge de treize ans environ, le garçon ainsi offert choisissait de rester dans la communauté ou de la quitter. Plus tard, à mesure que les monastères se sont institutionnalisés dans le droit ecclésiastique, le terme "oblat" a également pu désigner les membres résidents de la communauté qui, pour une raison quelconque, ne prononçaient pas de vœux canoniques mais vivaient dans la communauté sous le régime de l'obéissance. Une troisième étape dans le développement de la voie de l'oblature fait référence aux personnes qui vivent en dehors du monastère mais qui ont une relation familiale particulière avec lui.



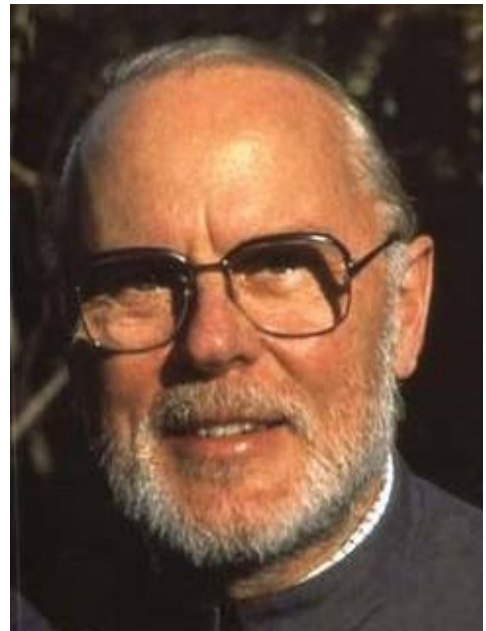
**UNE VIE CONTEMPLATIVE ENGAGÉE DANS UN
MONASTÈRE SANS MURS.**

4. John Main

John Main (1926-1982) entra dans la vie monastique à la trentaine, après une expérience d'administrateur colonial et de professeur de droit. Il disait qu'il était devenu moine pour être libre. Chrétien pratiquant dans la tradition catholique toute sa vie, il fut initié à la méditation dans la tradition orientale et l'intégra immédiatement à ses autres pratiques de prière. Plus tard, après être devenu moine bénédictin et avoir étudié les enseignements des pères et mères du désert, notamment par les *Conférences* de Cassien, il découvrit que l'enseignement sur la prière du cœur et sur le mantra était au cœur de sa tradition chrétienne. À partir de ce moment, vivement conscient de l'urgence de la crise spirituelle de la culture moderne, il se consacra à l'enseignement de la méditation comme art perdu de la prière chrétienne.

Dans les années 1970, John Main fonda un nouveau type de communauté monastique bénédictine basée sur la *Règle* et sur la pratique de la méditation telle qu'elle est enseignée dans la tradition du désert. D'une manière unique, il intégra des temps de méditation aux temps réguliers de l'"œuvre de Dieu" de St Benoît (l'Office divin) et à la Messe (après la communion). Dès le début, il accueillit de la même manière les formes d'engagement des moines ou des oblats. Les oblats n'étaient donc pas simplement "attachés" au monastère de Montréal, mais faisaient partie intégrante de la famille monastique ; ils en étaient des membres participant à part entière. Cela représente à la fois un retour à une tradition ancienne et un nouveau développement.

Depuis 1990, la communauté oblate est devenue explicitement un monastère sans murs, unie dans son amour pour la sagesse de St Benoît et la pratique quotidienne de la méditation. John Main pensait que "la méditation crée la communauté" et la WCCM et sa composante oblate l'illustrent bien. L'ouverture de Bonnevaux comme centre international de la WCCM, avec une communauté de base vivant dans l'esprit de la *Règle*, montre, à partir de ses murs, un renforcement du monastère sans murs.



La communauté prend de nombreuses formes. La méditation nous amène à l'essence de l'identité monastique - la recherche réelle de Dieu - et nous fait rapidement comprendre comment le partage de cette voie crée des liens forts et enrichissants avec d'autres personnes qui se trouvent sur le même chemin.

Bien sûr, tous les méditants ne deviennent pas des oblats. La WCCM représente, avec de nombreux autres mouvements et réseaux inspirés, une forme contemporaine de vie contemplative chrétienne marquée par la diversité dans l'unité. Un membre de la WCCM se définit comme toute personne qui médite dans la tradition que John Main a transmise "dans l'esprit de servir à l'unité de tous". Un oblat de la WCCM est l'un de ces membres qui trouve également que la *Règle* et la sagesse de St Benoît sont une source particulière de sagesse au sein de cette communauté.



5. Pourquoi certains membres de la WCCM deviennent oblats

Pratiquer la méditation tous les jours ou partager la tâche d'enseigner la méditation de la WCCM ne signifie pas que vous devez devenir oblat. Pourquoi alors certains méditants le deviennent-ils ? (Dans sa constitution, un "membre" de la WCCM est compris comme une personne qui médite dans la tradition transmise par John Main).

Parce que, par leur engagement dans la pratique quotidienne de la méditation, ils se sont sentis touchés et inspirés par la *Règle* ; et ils ont le sentiment que leur vie peut être stimulée par sa sagesse, en communauté avec d'autres qui ont été touchés de la même manière spécifique. Nous avons tous besoin de soutien, d'encouragement, d'inspiration régulière et même parfois de corrections stimulantes de la part de nos compagnons pèlerins, de nos compagnons de recherche. L'approfondissement de l'engagement est au cœur de tout processus de croissance. Pour certains méditants, donc, devenir oblat est une façon qui les aide à aller plus loin et à partager plus librement la vie et le travail de la WCCM.

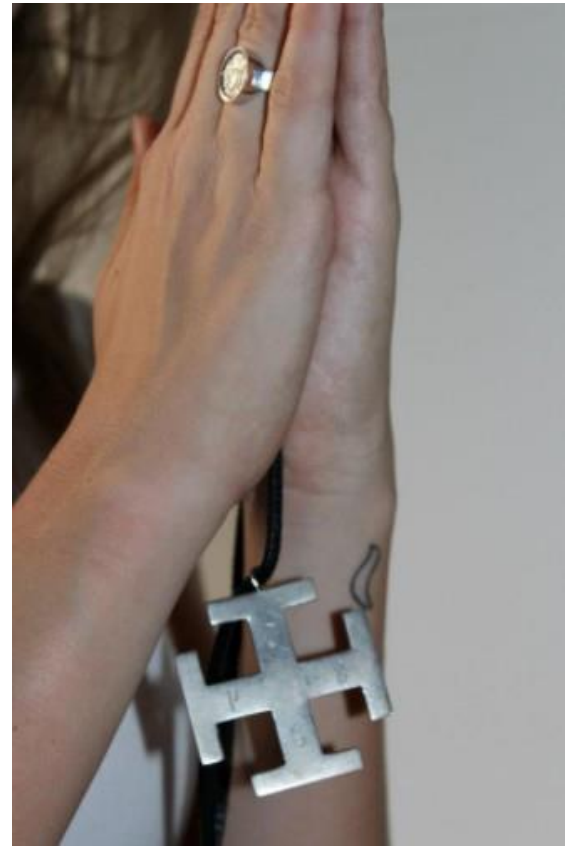
Parce que la tradition bénédictine est naturellement ouverte, elle est suffisamment profonde et forte pour accueillir un très large style de personnes. Jeunes et moins jeunes, mariés et célibataires, riches et pauvres, en bonne santé ou en difficulté : nombreux sont ceux qui constatent aujourd'hui que la vie moderne est spirituellement sous-alimentée. La dimension contemplative est souvent refoulée. Par conséquent, pour toutes sortes de personnes, la vie peut manquer de sens et de but et, surtout, de paix et d'équilibre. Dans la sagesse bénédictine vieille de 1500 ans qu'ils ont peut-être rencontrée pour la première fois en méditant dans la WCCM, ils reconnaissent les éléments manquants d'un style de vie sain. Ces éléments sont l'équilibre et l'harmonie du corps, de l'esprit et de l'âme, le sens du sacré des choses ordinaires, l'esprit de service des autres, en particulier de ceux qui sont dans le besoin, soutenu par une expérience intérieure de transcendance - l'altruisme, comme l'appelait John Main. À travers les "heures" de l'office quotidien, la voie oblate fournit également une structure pour un contact quotidien nourrissant avec les Écritures et avec d'autres sources de sagesse, ce que la voie de la méditation illumine et dont elle fait une source de joie.



La contemplation est le meilleur remède contre les préjugés et le fondamentalisme, l'étroitesse d'esprit et les divisions - toutes ces forces réelles qui menacent la paix et la justice dans notre monde actuel. L'oblat est au cœur de l'œuvre d'amour et de service du monde pour le ramener à la santé.

5. Pourquoi certains membres de la WCCM deviennent oblats

La voie oblate intègre les deux faces de la vie monastique : la solitude et la communauté. Le point d'union dans cette vision est la centralité de la prière pure, la prière du cœur. Elle enrichit toutes les formes de prière et ouvre le méditant à la lumière de la Parole – qui s'est fait chair pour nous en Jésus - qui se trouve dans toutes les révélations et traditions. Cette voie spirituelle donne un sens libérateur à la discipline spirituelle propre au tempérament et à l'état de vie de chacun.



LA CONTEMPLATION EST LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LES PRÉJUGÉS ET LE FONDAMENTALISME, L'ÉTROITESSE D'ESPRIT ET LES DIVISIONS



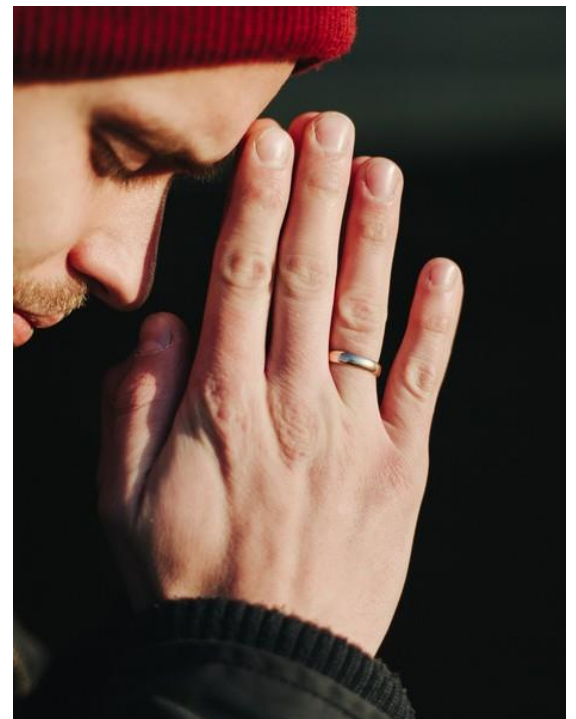
6. L'engagement

Être oblat implique un engagement plus profond dans certaines pratiques, mais ce n'est pas une démarche légaliste. La prière quotidienne, par exemple, doit être lue avec plaisir plutôt qu'avec le seul sens du devoir - bien que la discipline d'une structure nous aide à trouver et à maintenir ce plaisir et cette "obéissance volontaire".

La *Règle de St Benoît* dit que nous devons obéir par amour et non par peur. Il s'agit d'un document très souple, qui est clair sur l'engagement et doux face à l'échec. La *Règle* fait de nombreuses exceptions sans compromettre son appel à l'engagement et à la croissance. Par conséquent, elle exige d'être interprétée et a reçu des interprétations très diverses tout au long de son histoire. De la même manière, la vie d'un oblat a une structure et une discipline, mais elle n'est pas liée à un ensemble de règles et de règlements.

La *Règle* est une mesure, un critère, une façon de voir, dans les lignes droites comme dans les virages. Elle permet de comprendre comment Dieu écrit droit avec ce que nous considérons comme des lignes courbes. Le sens que St Benoît donne à la vertu fondamentale du "discernement" (la "mère des vertus", comme il l'appelle) est au cœur du principe de faire de la *Règle* un guide pour la vie quotidienne et une source de sagesse. La *Règle* n'est pas un livre de règles.

Pour beaucoup de personnes de culture asiatique, le Yi Jing est un tel guide. Bien que la *Règle* soit très différente de ce texte ancien pour ceux qui se reconnaissent dans sa sagesse implicite, elle devient un guide explicite des défis, des conflits et des états d'esprit de la vie.



ÊTRE OBLAT IMPLIQUE UN ENGAGEMENT PLUS PROFOND DANS CERTAINES PRATIQUES, MAIS CE N'EST PAS UNE DÉMARCHÉ LÉGALISTE.

7. Vœux, préceptes et promesses

Les trois piliers de la vie bénédictine sont la stabilité, la fidélité au processus de conversion et l'obéissance. St Benoît les appelle des promesses. En droit canonique, ce sont des vœux. Ils peuvent également être compris comme des préceptes - "un principe directeur ou une règle qui sert à maîtriser, influencer ou réglementer la conduite".

Lors de la pleine oblature, le novice oblat promet de vivre ces préceptes - qui sont l'expression des lois intérieures de l'esprit - dans sa vie quotidienne pour le reste de sa vie. Les vœux de la *Règle* bénédictine sont donc des principes fondamentaux de vie auxquels l'oblat s'engage librement et avec amour, de cœur et d'esprit.



LES TROIS PILIERS DE LA VIE BÉNÉDICTINE SONT LA STABILITÉ, LA FIDÉLITÉ AU PROCESSUS DE CONVERSION ET L'OBÉISSANCE.

7. Vœux, préceptes et promesses

Stabilité - Immobilité

Cela ne signifie pas seulement la stabilité physique mais la fidélité à la communauté que l'on a rejointe. Cette stabilité interpersonnelle découle du sentiment que "c'est mon lieu d'appartenance ; c'est là que je peux grandir et servir". Sa signification profonde est dans l'engagement à la stabilité du centre de l'être intérieur, à l'immobilité que nous pratiquons dans méditation.

Conversion de vie - Silence

En latin, ce précepte est "conversatio morum", ce qui suggère un engagement dans un processus de changement continu à tous les niveaux. Les expériences spectaculaires de conversion ont une valeur mais leur pleine signification se révèle lorsqu'elles montrent une phase nouvelle et une acceptation plus profonde. Le Dalaï Lama trouve que ce vœu est le plus bouddhiste des vœux bénédictins car il décrit la vérité de l'impermanence. En tant que promesse, il engage l'oblat sur un chemin de pèlerinage, en lâchant prise, en allant de l'avant. Il est le fruit de la stabilité. La conversion nous met en harmonie avec les principes de paix, de tolérance, d'altruisme et de générosité et nous donne le courage d'affronter toutes les formes de mensonge et d'injustice. Le silence que nous pratiquons dans la méditation est une pleine acceptation de la puissance de l'Esprit qui vient dans le calme.

Obéissance Simplicité

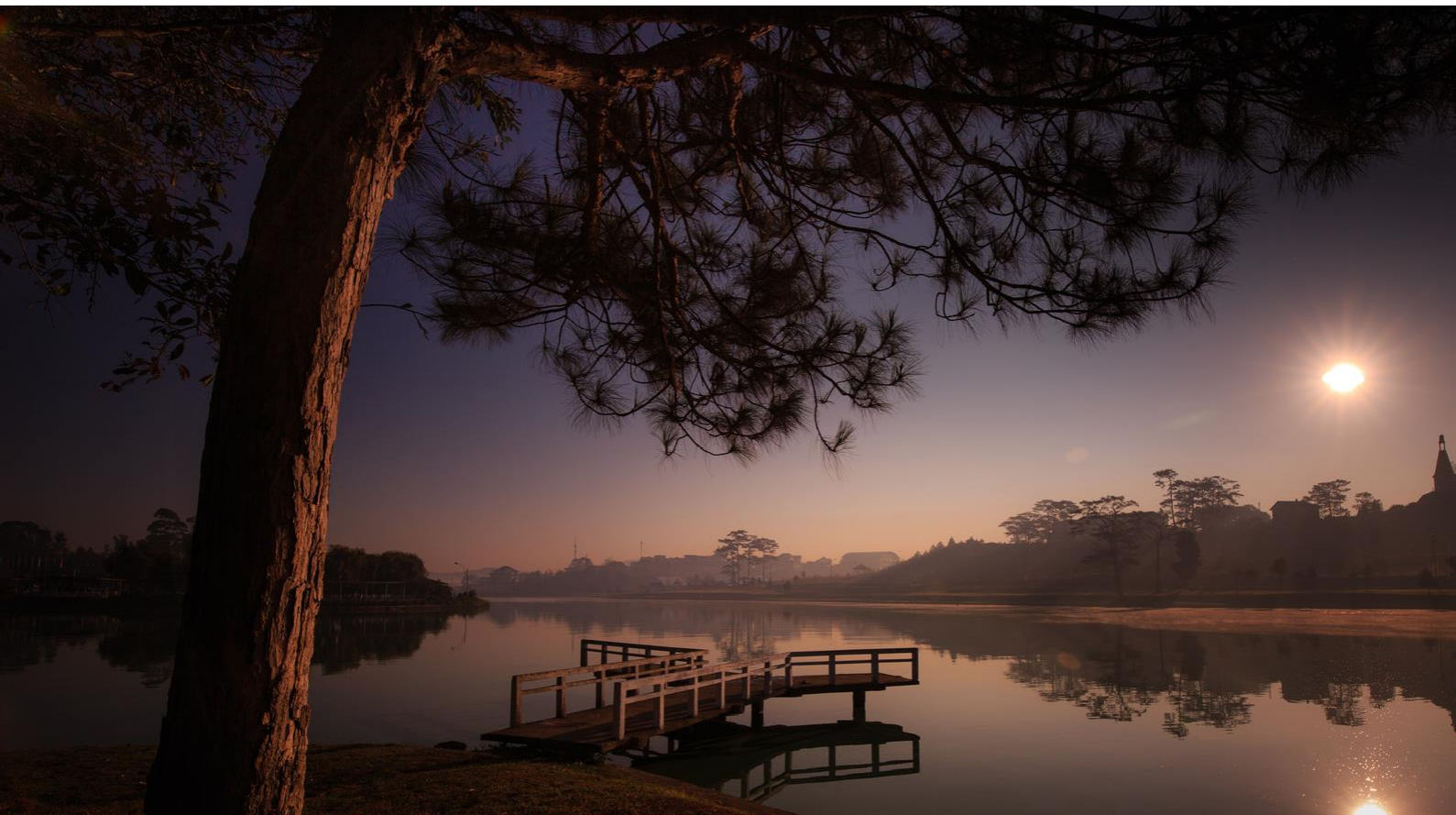
La *Règle* décrit une communauté formée par un esprit d'obéissance, à la fois verticale et horizontale. Parfois, nous devons faire ce que nous ne voulons pas – obéissance verticale - et le faire sans protester ni éprouver de ressentiment. Nous devons toujours pratiquer l'obéissance mutuelle - horizontale - en nous écoutant les uns les autres avec sensibilité et désintéressement. L'obéissance est l'oreille du cœur à l'écoute de la Parole de Dieu, comme une présence active qui résonne dans chaque rencontre et dans toutes situations. "L'obéissance sans délai", comme le dit St Benoît, révèle une non-dualité, une unité fondamentale dans toutes les relations qui font de la personne ce qu'elle est. C'est la simplicité que nous pratiquons dans le mantra.

**CES PRÉCEPTES SONT VÉCUS DE MANIÈRE DYNAMIQUE –
DANS LE FLUX ET LE DÉROULEMENT DE LA VIE. MAIS ILS
DONNENT UNE CONTINUITÉ ET UN BUT A TOUT CE QUE
NOUS FAISONS.**

7. Vœux, préceptes et promesses

L'engagement d'un oblat de la WCCM s'exprime dans un certain nombre de démarches régulières auxquelles il sera fidèle :

- i. Un engagement à la pratique de la méditation deux fois par jour, chaque jour, dans la tradition transmise par John Main.
- ii. La participation à la prière quotidienne lorsque les circonstances le permettent, notamment en reliant la méditation à des temps de prière le matin et le soir.
- iii. Une lecture de la *Règle de St Benoît* chaque jour.
- iv. La lecture régulière des textes de l'Écriture et de textes de sagesse.
- v. Le partage de la vie et du travail de la communauté dont la mission est de transmettre le don de la méditation dans la tradition chrétienne.



UNE LECTURE DE LA RÈGLE DE ST BENOÎT CHAQUE JOUR.



8. La cellule de l'oblat

Il existe de nombreuses formes de communauté. L'oblat d'aujourd'hui vit une nouvelle forme de communauté du type de celle que St Benoît décrivait il y a 1500 ans. L'oblat de la WCCM peut vivre seul, marié, en partenariat d'amour ou dans l'une des nouvelles formes de la société moderne. Tous les modes de vie qui reflètent notre "recherche véritable de Dieu" peuvent être inclus dans la communauté oblate de la WCCM. Nous reconnaissons la nécessité de l'inclusion, du pluralisme et de l'expérimentation aventureuse, car la tradition ancienne évolue en restant source de sagesse pour notre époque.

Un élément important de la communauté oblate de la WCCM est la "cellule". Il s'agit d'une réunion locale régulière des oblates, de préférence en présentiel, bien sûr, mais parfois en ligne. Elle comprend une réflexion commune sur la Règle et un temps de méditation. Le mot de cellule a une longue tradition monastique. Il désignait à l'origine une grotte ou la chambre du moine.

Les anciens du désert écoutaient les questions et les problèmes de ceux qu'ils guidaient et disaient ensuite : "Maintenant, retourne t'asseoir dans ta cellule et ta cellule t'apprendra tout". Cela signifie présence et attention ainsi qu'un espace physique ou du temps passé ensemble. Elle a une composante solitaire et une composante communautaire. La cellule est le cœur et elle est la rencontre avec les autres.

Il existe aussi un bulletin d'information et des occasions comme des retraites, le séminaire John Main et d'autres événements dans la communauté de méditation, où les oblates peuvent se rencontrer et partager la force de leur lien commun.



**IL EXISTE DE NOMBREUSES FORMES DE COMMUNAUTÉ.
L'OBLAT D'AUJOURD'HUI VIT UNE NOUVELLE FORME DU
GENRE DE COMMUNAUTÉ QUE ST BENOÎT DÉCRIVAIT
IL Y A 1500 ANS.**

9. Entrer dans la communauté

Comme le décrit la *Règle*, l'entrée dans une communauté est un processus. Cela prend du temps et demande un discernement réciproque. Ce que l'on peut appeler une communauté, et surtout une communauté oblate, n'est en rien une sorte de club. Mais, parce que devenir oblat implique un appel spirituel intérieur plus profond que la connaissance de soi par laquelle nous entamons le processus, il faut l'aborder avec patience, réflexion et à travers une démarche authentique. L'obéissance, l'écoute profonde, commence dès le premier jour. La signification et les bénéfices de devenir oblat exigent une compréhension aussi claire que possible de toutes les raisons pour lesquelles on ressent cet attrait, et de la nature de l'appel auquel on répond.

Ayant ressenti une attirance pour la voie de l'oblature, la première étape consiste à prendre contact avec le coordinateur national de la communauté. Il serait bon d'avoir un échange préalable avec d'autres oblats ou avec une cellule oblate. Si cela n'a pas eu lieu, le coordinateur recommandera de commencer par l'étape "En recherche". Commence alors une période de postulat pour laquelle on fait une cérémonie très simple. Pendant cette période d'environ six mois, le postulant bénéficie de la présence aux réunions d'une cellule régulière, d'une meilleure connaissance de l'ensemble de la WCCM et de la participation à des sessions d'enseignement avec d'autres méditants. (Les réunions des cellules sont toujours "ouvertes" à ceux qui s'intéressent à la voie de l'oblature). Grâce aux lectures suggérées et surtout aux conseils personnels de l'accompagnateur auquel le postulant a été affecté, une meilleure compréhension de ce qu'est la communauté oblate et de ce qu'elle n'est pas peut se développer. Une lecture de *Communauté d'amour* de John Main est nécessaire à ce stade, ainsi qu'une familiarisation croissante avec le texte de la *Règle*, à l'aide d'un commentaire approprié, du partage de la cellule et du soutien de l'accompagnateur.

Au bon moment, le noviciat commence par une courte cérémonie où le novice promet de vivre l'année à venir dans l'esprit de la *Règle* et de poursuivre un sérieux processus de discernement.

Le noviciat dure normalement un an, mais il est souvent prolongé jusqu'au "moment opportun". Pendant ce temps, sous la direction de l'accompagnateur et d'autres maîtres de la communauté, le novice oblat commence à étudier la *Règle*, la tradition bénédictine et l'enseignement de John Main et d'autres maîtres de la tradition contemplative chrétienne.

Bien que cette année de formation ne se limite pas à la lecture, il est important de réserver régulièrement du temps pour ce travail de "lectio". La formation essentielle consiste à approfondir la conscience et la conviction que cette voie est un parcours de toute une vie, nourrie du désir de partager la vie et le travail de la communauté dans laquelle on entre. Cela se fait lorsque le novice comprend pourquoi, comme le disait John Main, "les temps de méditation sont les moments les plus importants de la journée" ; pourquoi nous intégrons la méditation à la liturgie des "heures" ; pourquoi la *Règle* imprègne tous les aspects de la vie d'un esprit de sagesse évangélique ; et pourquoi la solitude du parcours est l'oxygène de la communauté. Au bon moment, avec l'accord de l'accompagnateur et après un temps de retraite, le novice écrit au directeur de la communauté oblate de la WCCM pour demander à faire la pleine oblature.

Le cheminement de l'oblature commence en profondeur dans la transition du noviciat à la pleine oblature. La troisième des étapes du processus est l'oblature finale. Ce n'est pas une étape à franchir à la hâte et le novice ne doit pas être impatient de la franchir uniquement pour compléter le parcours. C'est une étape sacrée au cours de laquelle on offre tout son être à Dieu dans et à travers la communauté, ce qui est une manifestation d'une tradition vivante de sagesse et de service. Une retraite personnelle devrait précéder l'oblature, permettant une synthèse du processus de discernement jusqu'alors et la signification des vœux tels qu'ils sont appliqués dans la vie.



Avec Bonnevaux, une nouvelle option a commencé dans la vie de la communauté oblate en général. Il est possible de passer le noviciat ou une partie de celui-ci à Bonnevaux, en partageant sa vie et son travail. Il est également possible de résider à Bonnevaux et de rejoindre le noyau de la communauté.

Les oblats du monde entier sont invités à visiter Bonnevaux pour y faire une retraite, seuls ou en groupe, et pour y découvrir que c'est un foyer spirituel qui nourrit leur cheminement d'oblat.

10. La forme de l'oblature

L'oblature se fait à et dans la communauté de la WCCM, un "monastère sans murs" dont le cloître est le cœur de chacun de ses membres et dont la vie est l'esprit de l'évangile : une communauté d'amour.

11. Bonnevaux

Depuis 2019, Bonnevaux est le centre spirituel de la WCCM. Il revêt une signification particulière pour la communauté oblate, car la vie à Bonnevaux est façonnée par la *Règle*. Chaque jour, la communauté résidente, dont plusieurs sont des oblats, se réunit avec ses hôtes en long séjour et ses stagiaires pour lire et réfléchir à la *Règle* qui guide l'esprit de la communauté.



L'OBLATURE SE FAIT À ET DANS LA COMMUNAUTÉ DE LA WCCM, UN 'MONASTÈRE SANS MURS' DONT LE CLOÎTRE EST LE COEUR DE CHACUN DE SES MEMBRES ET DONT LA VIE EST L'ESPRIT DE L'ÉVANGILE : UNE COMMUNAUTÉ D'AMOUR.

En résumé

La méditation est le parcours vers le centre - vers son propre centre et vers le centre qui est Dieu. La méditation chrétienne est le chemin qui mène à ce centre par le cœur et l'esprit du Christ, en privilégiant le silence, la simplicité et l'immobilité, dans un esprit d'amour et de service.

Devenir oblat au sein de la WCCM est une expression de tout cela et une façon de le réaliser. C'est une façon belle et stimulante d'élever le parcours de la vie en une transformation dans l'amour du Christ et la sagesse de St Benoît, l'un de ses grands disciples.

Laurence Freeman OSB

Bonnevaux

21 Janvier 2021



[HTTPS://BONNEVAUXWCCM.ORG/](https://bonnevauxwccm.org/)
[HTTP://WWW.WCCM.ORG/](http://www.wccm.org/)